

## Un nouvel institut d'étude des chrétiens d'Orient

Anne-Laure Juif

*La Croix*, 06.06.2020

*À la rentrée 2020, l'Institut des chrétiens d'Orient proposera quatre cours au grand public et une plateforme à destination des chercheurs.*

*Soutenue par l'Œuvre d'Orient, cette nouvelle structure a pour objectif de se développer largement, sans concurrencer les structures déjà existantes.*

C'est un « *engagement personnel* » qui anime Antoine Fleyfel. Le Franco-Libanais, professeur en théologie et philosophie, dirige le nouvel Institut des chrétiens d'Orient. Celui-ci ouvrira ses portes au 1<sup>er</sup> octobre dans les locaux de l'Œuvre d'Orient et des Sœurs Antonines, à Paris.

Il revendique une approche pluridisciplinaire, au-delà de certains raccourcis : « *La réalité des chrétiens d'Orient ne se résume pas aux icônes, à l'encens*, affirme-t-il. *L'Institut ne sera pas non plus un centre de formation spirituelle ou pastorale.* » Sciences sociales, sociologie, histoire, littérature, théologie sont entre autres au programme.

Après un an et demi de préparation, les contours de la première session ont été dévoilés : quatre cours, de douze séances de deux heures chacun, seront proposés sur « la géopolitique des chrétiens d'Orient », « la pensée chrétienne au Liban », « la patrologie orientale » et « islam et christianisme ». Antoine Fleyfel compte sur l'expérience du confinement pour mettre à disposition trois cours en ligne et « *permettre à des personnes hors région parisienne de suivre les enseignements* ».

Le programme a été réfléchi en fonction de l'offre préexistante dans d'autres lieux d'apprentissage. L'Institut s'adresse par exemple aux personnes qui travaillent en lien avec le Proche-Orient, des décideurs. Le professeur, auteur de plusieurs ouvrages sur les chrétiens d'Orient ou de manuels de dialecte libanais, assure que le « *niveau sera de premier cycle universitaire* », accessible à « *toute personne de bonne volonté* », sourit-il.

L'Institut doublera sa palette de cours l'année suivante. En discussion avec des universités françaises et étrangères, privées ou publiques, il réfléchit à la reconnaissance du diplôme. Pour cette première année, les inscrits pourront soit suivre les cours en candidats libres, soit demander une validation de la formation – qui ne donne pas lieu à des crédits d'étude. Des rencontres avec des auteurs, des journées d'étude, des colloques ou encore une université d'été font partie des projets.

Une plateforme académique sera aussi mise en place pour favoriser les échanges entre les chercheurs et recenser les spécialistes, « *parfois isolés* ». « *Le but n'est pas de concurrencer, mais de soutenir les chercheurs, beaucoup travaillent sur l'environnement des chrétiens d'Orient* », souligne Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient.

Celle-ci soutient la création de l'Institut par un don initial de 60 000 €, qui est amené à être renouvelé dans l'année. Les tarifs, encore non définis, s'élèveraient à « 100 € pour les cours à distance et entre 170 et 200 € sur place », précise Antoine Fleyfel, avant d'indiquer : « L'Institut espère être autonome financièrement d'ici deux ou trois ans. »

Renseignements : [www.institutchretiensdorient.com](http://www.institutchretiensdorient.com) (en ligne à partir du 15 juillet).